

A PROPOS DU TRAVAIL DE GROUPE EN HISTOIRE

Lorsque l'on parle d'éducation et d'instruction, lorsqu'on discute de programmes et méthodes, il ne faut pas perdre de vue l'objectif assigné, le but poursuivi.

Quelle sera l'action sur la jeunesse de notre système ou de notre « non-système » ?

Notre société technicienne a certes forgé une masse impressionnante d'individus obéissants, satisfaits, heureux de ce qu'ils ont et ne cherchant pas à *être*, c'est-à-dire ayant, sans le savoir d'ailleurs, renoncé à leur humanité : le libre examen, le libre choix, le sens de la responsabilité, le désir de créativité.

Mais si un système d'éducation et de culture basé sur les valeurs du XIX^e siècle, la prolongation de la scolarité et des études qui prolonge l'enfance, le travail en miettes, un confort matériel croissant (en soi non condamnable s'il libère l'homme de certaines servitudes) ont, d'une part, émoussé l'esprit de combativité et le sens de l'effort, d'autre part, la transformation rapide des situations matérielles et morales a suscité dans la génération montante surtout un sentiment traumatisant d'insécurité et d'angoisse.

Une certaine jeunesse a réagi avec violence contre cette mentalité de passivité et d'obéissance, mais en sens divers : soit en cherchant un nouvel humanisme, soit en abandonnant la partie. La violence s'est exercée d'une part contre la société, d'autre part contre soi-même.

Dès lors se pose pour nous la question suivante : comment notre enseignement doit-il être conçu, comment doit-il être réaménagé ou transformé pour permettre à la jeunesse de s'adapter au changement rapide et continu, pour lui donner aussi le goût de l'effort, le sens critique, le sens de la responsabilité, le besoin de créativité, pour permettre l'épanouissement maximum de chaque personnalité.

Comment former la jeunesse pour qu'elle puisse promouvoir une société où les secteurs secondaire d'abord, tertiaire ensuite vont et iront en s'amenuisant au profit d'un secteur « quaternaire ».

Parmi les méthodes nouvelles qui ont été proposées et expérimentées, il en est une au sujet de laquelle je souhaite amorcer un débat :
LE TRAVAIL DE GROUPE.

Avant tout, sachez où j'en suis moi-même à ce sujet. Mes connaissances et mon expérience se limitent à ceci :

- un stage de dynamique de groupes où des spécialistes ont réalisé une expérience nouvelle, mais où moi-même je n'ai pas été mise en situation de réaliser une expérience valable sur le plan professionnel ;
- des lectures ;
- du travail de groupe au niveau des collègues ;
- du travail de groupe au niveau des élèves de mes classes.

Travail de groupe au niveau des Professeurs

Première expérience.

Un groupe de travail réunissant une dizaine de professeurs d'histoire en fonction dans des écoles secondaires (enseignement général : écoles moyennes, athénées et lycées, enseignement technique) de quelques communes industrielles de la région liégeoise.

Les membres du groupe ne s'étaient pas choisis, avaient des formations différentes (régents et licenciés), des âges différents ; ils étaient aussi très différents sur le plan des idées et des opinions en matière pédagogique ou autre. Bref, un groupe pluraliste.

But : une recherche dans la pédagogie de l'histoire au niveau des programmes et des méthodes, l'élaboration de leçons-types où des méthodes et moyens pédagogiques modernes seraient mis en pratique.

Ces leçons élaborées par le travail de tous étaient présentées tour à tour dans les différents établissements par un responsable devant les collègues et les supérieurs hiérarchiques ; ces leçons étaient discutées et critiquées, publiées par la suite, ici même.

Au début, tout alla fort bien et nous avons tous retiré de cette expérience des éléments très positifs sur le plan professionnel et personnel. Par la suite, la situation s'est dégradée en raison de problèmes caractériels (susceptibilité, méfiance) menant à des oppositions personnelles, mais surtout en raison de l'opposition systématique et organisée de certains membres à toute idée de changement dans l'enseignement.

Néanmoins, le groupe a fonctionné pendant 7 ans et il se reformera sur une base différente ; il groupera ceux qui désirent mettre en commun leurs efforts en vue d'une pédagogie nouvelle.

Deuxième expérience.

Une commission groupant des professeurs de diverses disciplines de sciences humaines de l'enseignement secondaire et supérieur (écoles normales et universités).

Les membres de cette commission s'étaient choisis. La plupart étaient liés par une idéologie commune.

Le but était d'établir un avant-projet de programme coordonné, basé sur des méthodes modernes pour leurs diverses disciplines, à appliquer dans l'enseignement secondaire.

Il y a eu certes, là aussi, des tiraillements dus à des problèmes de caractères, à des problèmes d'intérêts concernant les diverses disciplines, à la fuite de certains devant le travail.

La Commission s'était divisée en groupes de deux, trois, quatre personnes qui ont réellement œuvré ensemble pendant des journées entières.

Sur 13 personnes, 9 ont fourni un effort important.

Le résultat de ce travail commun a été incontestablement substantiel.

Troisième expérience.

Un groupe de trois professeurs, chargés des mêmes cours dans trois écoles différentes de la région liégeoise, constitué dans le but d'élaborer pour les classes de troisième, deuxième et première des cours d'histoire et de sciences sociales.

Les membres du groupe se sont librement choisis.

Ce groupe fonctionne depuis plus de deux ans.

D'autres groupes fonctionnent de la même façon et nous avons échangé à la satisfaction de tous, les résultats de nos travaux ; à ce point de vue, néanmoins, les choses pourraient s'améliorer.

Comment avons-nous travaillé ?

Première étape :

Plan provisoire de travail discuté en commun.

Deuxième étape :

Recherche du matériel destiné à servir de support à nos leçons.
Réajustement du plan en fonction du matériel découvert.

Troisième étape :

Réalisation du matériel destiné aux élèves (textes, cartes, graphiques, tableaux, etc.).

Réalisation des leçons : Les discussions sont très animées car ce groupe de 3 est constitué de personnes ayant des positions idéologiques différentes.

Il nous arrive parfois de partager le travail, d'opérer séparément, puis d'apporter à la séance suivante le résultat de notre travail. Il nous semble que nos travaux, s'ils peuvent certes être grandement améliorés, ont donné des résultats que nous ne pouvions atteindre, chacune séparément, avec le temps et les moyens dont nous disposons.

Il nous apparaît aussi, que les possibilités d'atteindre une certaine objectivité sont plus grandes.

Travail de groupe au niveau des élèves

J'ai organisé le travail de groupe :

- a) dans les sections de sciences humaines : pour les cours de sciences sociales, d'histoire, d'actualités ;
- b) dans toutes les sections des classes de deuxièmes et de premières : latin-grec, latin-mathématique, latin-sciences, scientifique A, scientifique B, économique, pour le cours d'histoire.

Les modalités d'organisation du travail de groupe ont été les suivantes :

1° Une série de documents sont distribués aux élèves sur un problème déterminé ; un questionnaire pré-établi par le professeur, des livres sont mis à la disposition des élèves.

Chaque groupe étudie tous les documents, ou

Chaque groupe étudie des documents différents.

La confrontation des points de vue et le travail de synthèse s'opèrent sous la direction du professeur qui répond à toutes les questions posées par les élèves pendant le travail. Ce travail se fait uniquement en classe et il ne se fait pas à tous les cours. Le travail individuel, la réflexion au niveau de la classe sont également utilisés.

2° Autre forme de travail de groupe :

Chaque année, les élèves de première sont chargées d'étudier un problème à choisir librement dans une vaste série proposée par le professeur.

Le travail élaboré est toujours présenté par le groupe et une discussion suit l'exposé.

Ces travaux s'effectuent en classe mais surtout à domicile.

Cette année, dans les classes de première et de deuxième, un même sujet d'étude a été proposé dans le cadre de l'éducation sociale et civique : *Les élections communales du 11 octobre 1970*. Un plan de travail a été élaboré en commun ; chaque groupe devait étudier un point du plan de travail.

Les résultats obtenus ont été fort satisfaisants pour la majorité des groupes, décevants chez quelques groupes.

Mais c'est surtout en section de sciences humaines que le travail de groupe est le plus utilisé, bien qu'il ne soit pas exclusif. En effet, l'organisation de l'horaire s'y fait en fonction du travail de groupe (regroupement des périodes) ce qui n'est pas toujours le cas pour les autres sections.

Résultats du travail de groupe chez les élèves

Nous devons dès lors, donner la parole aux élèves et examiner comment elles ont senti et jugé cette méthode.

Dans chaque section, les divers groupes ont répondu aux questions suivantes :

- a) Que pensez-vous du travail de groupe ?
Quels sont, à votre avis, les avantages et les inconvénients de ce genre de travail ?
- b) Quelles sont vos suggestions à ce sujet ?

129 élèves réparties en 36 groupes ont répondu aux questions.

Je dois ajouter que ces groupes sont ceux qui ont été constitués pour le travail sur les élections et que les élèves se choisissent librement. Les groupes sont composés de 3 ou de 4 élèves.

Avantages

a) Sur le plan du travail :

- Travail plus agréable : stimulation même pour les disciplines qu'on aime moins.
- Travail mieux réparti : travail plus complet, plus rapide, sujets plus vastes abordés.
- Correction d'erreurs par la discussion.
- Préparation meilleure à la vie professionnelle.
- Répartition des frais d'achat de livres ou de documents (journaux).

b) Sur le plan intellectuel :

- Elargissement des horizons.
- Développement :
 - de l'esprit d'initiative,
 - de l'esprit d'organisation,
 - de l'esprit critique,
 - de l'esprit de coopération,

de l'esprit de synthèse,
de l'objectivité,
de la logique.

— Progrès pour les moins doués.

c) Sur le plan moral et social :

- Favorise :
la liberté d'expression,
la tolérance,
la prise de conscience des autres.
- Frein aux rivalités, à l'égoïsme.
- Entraide.
- Apprentissage de la vie en société.
- Amitiés nouvelles.
- Atténuation de l'esprit compétitif.

d) Sur le plan individuel :

- Maîtrise de soi.
- Assurance.
- Epanouissement de la personnalité.
- Adaptation à la vie.
- Développement de la maturité.
- Prise de conscience de sa valeur et de ses défauts.
- Sens de la responsabilité.
- Affermissement du caractère.
- Dissipe la timidité.
- Stimule la réflexion.

Inconvénients

a) Sur le plan du travail :

- Dispersion de la discussion.. difficulté à organiser le groupe.
- Discussions trop bruyantes.
- Spécialisation sur un point du problème, ignorance du problème global.
- En travail de groupe, et pour les points non étudiés, on devient auditoire, d'où difficulté d'amorcer la discussion.
- Difficulté pour le professeur de juger les élèves.
- Difficulté à opérer la synthèse du problème.

b) Sur le plan social et moral :

- Favorise le parasitisme.
- Mauvaise volonté de certains.
- Mésentente au sein du groupe.
- Différence de niveaux des élèves au sein du groupe ou des groupes.
- Incompatibilité de caractères.
- Clans au sein du groupe.
- Préjugés à l'égard de certains.
- Besoin de briller de certains : écrasement des autres.
- Diminution du sens de la responsabilité de chacun.

c) Sur le plan personnel.

- Perte d'un certain esprit individualiste.
- Etouffement de la personnalité.

Problèmes qui se posent

- L'école ne favorise pas le travail de groupe.
- Manque de locaux.
- Loi du silence.
- Manque de compréhension des parents.
- Difficulté à se rencontrer hors de l'école.
- Mauvaise adaptation des horaires.

Suggestions

1. Extension du travail de groupe (16 groupes sur 36) : à tous les cours : 1 ; à tous les travaux : 2 ; à d'autres cours : 10 ; aux cours qui s'y prêtent : 1 ; aux cours non scientifiques : 1 ; aux examens : 1.
2. Combinaison du travail de groupe et du travail individuel : 5.
3. Débats collectifs à l'école en dehors des cours : 2.
4. Groupes interclasses : 3.
5. Révision des horaires pour favoriser le travail de groupe : 1 (+ facile en internat).
6. Heures ou après-midi libres pour le travail de groupe : 4.
7. Travail d'équipe organisé plus tôt : 6.
8. Lieu de réunion pour les travaux de groupes en dehors des cours : 14.
9. Plus grande diversité des sujets : 1.
10. Choix de sujets d'actualité par les élèves : 1.
11. Choix du sujet guidé par le professeur, mais décidé par les élèves : 1.

12. Pour chaque sujet étudié en groupe, documentation libre des autres groupes afin d'amorcer plus facilement la discussion : 1.
13. Libre choix des groupes : 4.
14. Groupes fixes : 1.
15. Changement de partenaires au sein du groupe : 3.
16. Groupe limite : 1.
17. Elèves de même force au sein du groupe : 2.
18. Elèves de forces différentes au sein du groupe : 1.
19. Elimination des parasites : 1.
20. Coordination des professeurs pour la répartition des travaux : 1.
21. Directives de travail longtemps à l'avance : 2.
22. Plan de travail plus étoffé fourni par le professeur : 3.
23. Classes moins nombreuses : 1.
24. Suppression de la cote et note appréciative pour chaque élève : 2.
25. Constitution de dossiers des travaux d'élèves (à mettre en bibliothèque) : 1.
26. Bibliothèque et matériel à la disposition des élèves : 5.
27. Cours d'histoire scindé en deux : a) programme à suivre :
b) travail de groupe : 1.

Un membre du groupe de travail des professeurs a procédé à la même enquête, 60 élèves, filles et garçons de deuxième et première sciences humaines — groupés par 3 ou 4. Les réponses sont moins diversifiées, mais identiques.

Revenons au premier sondage : 16 groupes réclament une extension du travail de groupe, 6 groupes réclament ce travail plus tôt, 5 groupes se prononcent pour les deux formes : le travail de groupe et le travail individuel. Aucune équipe ne demande la suppression du travail de groupe. Mais celui-ci se fait actuellement dans de mauvaises conditions. Bien des suggestions des élèves, qui semblent raisonnables, se heurtent à une opposition sourde, passive, voire hautement proclamée des dirigeants ou des collègues.

Comment ne pas songer dès lors à ces lignes que je lisais il y a près d'un quart de siècle déjà, dans *l'Etrange Défaite* de Marc BLOCH : « La tâche sera rude. Elle n'ira pas sans déchirements. Il sera toujours difficile de persuader des maîtres que les méthodes qu'ils ont longuement et consciencieusement pratiquées n'étaient peut-être pas les meilleures ; à des hommes mûrs, que leurs enfants gagneront à être élèves autrement qu'eux-mêmes ne l'ont été ; aux anciens élèves des grandes écoles, que ces établissements parés de tous les prestiges du souvenir et de la camaraderie doivent être supprimés.

» Là comme ailleurs, cependant, l'avenir n'en doutons pas, appartiendra aux hardis ; et pour tous les hommes qui ont charge de l'enseignement, le pire danger résiderait dans une molle complaisance envers les institutions dont ils se sont fait peu à peu une commode demeure. »

Minna AJZENBERG-KARNY.